

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2024

Période de collecte :
du 20 décembre 2024 au 3 janvier 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Corse qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 7 janvier), en décembre l'activité a peu évolué dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands. En janvier, d'après les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans l'industrie et dans une moindre mesure dans le bâtiment, et ralentirait dans les services marchands. Les carnets de commandes sont jugés bas dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils repartent à la baisse dans le bâtiment.

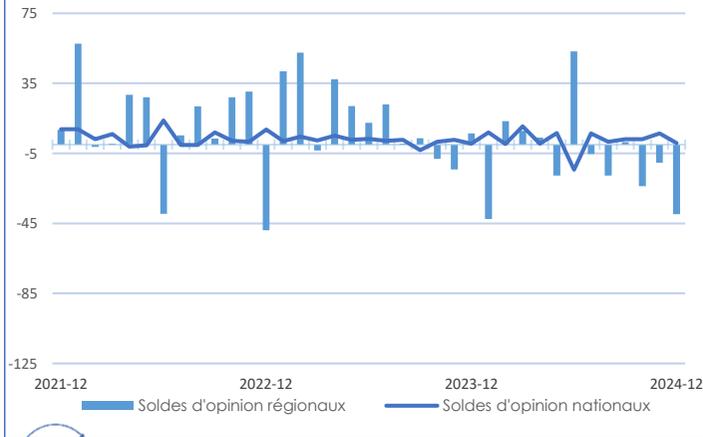
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises reste élevé dans les trois grands secteurs. Les réponses mettent surtout en avant le contexte politique et les incertitudes concernant les politiques économique et fiscale.

L'évolution des prix de vente reste modérée et proche de son rythme pré-Covid, en dépit d'un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels. Les difficultés de recrutement reculent légèrement dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment.

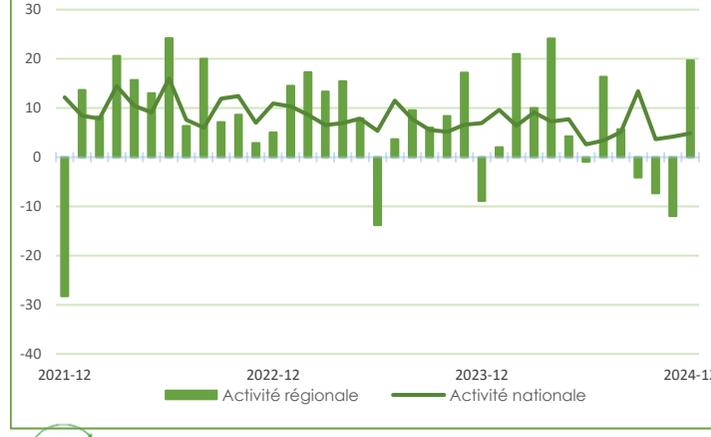
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons, comme au mois précédent, que l'activité sous-jacente aurait continué de progresser légèrement au quatrième trimestre. Cela se traduirait par une stabilité du PIB par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), estimé à - 0,2 point de PIB.

Situation régionale

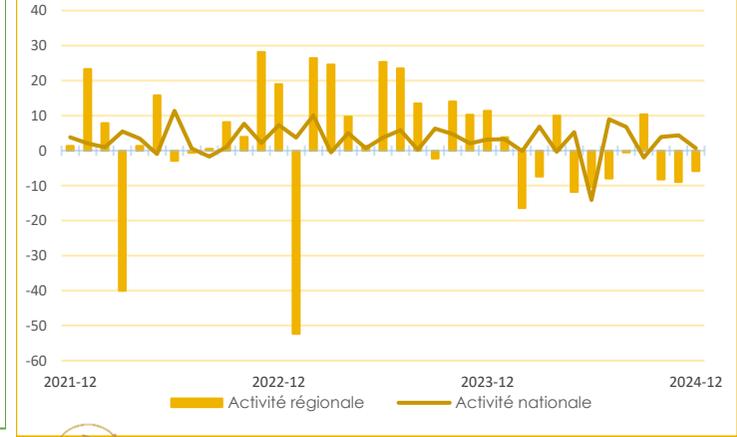
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

Pour l'industrie corse, 2024 s'achève sur une activité en baisse, mais le bilan annuel aura été moins dur qu'il n'était appréhendé il y a quelques mois. Au final, l'année est jugée « correcte » par de nombreuses sociétés en regard de l'attendu, même si des disparités marquées perdurent selon les secteurs de production.

Au-delà d'un retour de la demande, la bonne activité de 2025 dépendra aussi de la résolution des difficultés d'approvisionnement, et pour certains secteurs de la stabilité des effectifs disponibles.

Le manque de visibilité reste fort, notamment pour les productions liées au bâtiment, même si le frémissement récent d'un léger retour de commandes est ressenti par certains acteurs en cette fin 2024.

Dans les services marchands, l'activité de l'année 2024 est jugée stable et correcte par la plupart des acteurs malgré un début de saison très tardif. Fait marquant relevé par une majorité de sociétés, indépendamment de leur secteur d'activité, plusieurs périodes d'activité inhabituellement creuses dans le courant de l'année écoulée.

Les perspectives d'activité de 2025 restent très prudentes, l'environnement actuel ne favorise pas la confirmation d'un réel regain.

Pour le bâtiment, les nuances enregistrées entre le Gros Œuvre et le Second Œuvre n'estompent pas une année très difficile. La demande des derniers mois est globalement restée très en-dessous de sa normale.

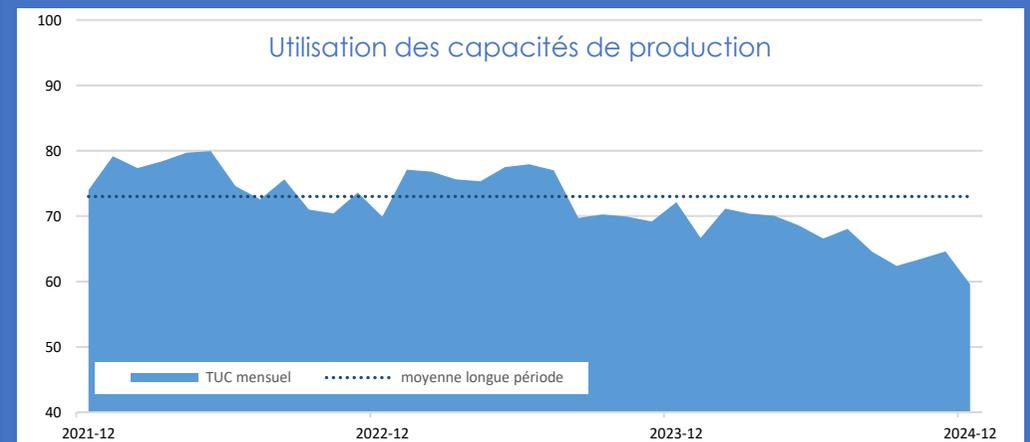
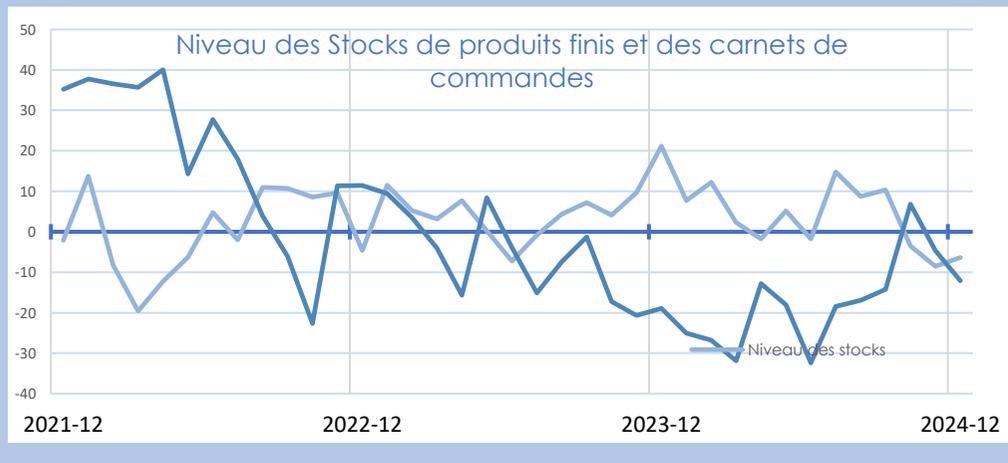
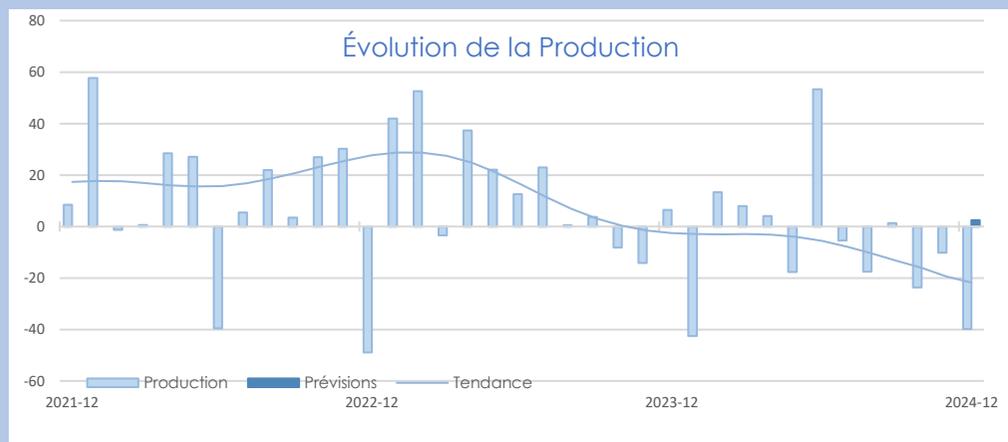
La visibilité 2025 est très faible et nourrit des inquiétudes pour le secteur.



Synthèse de l'Industrie

Pour l'industrie corse, 2024 s'achève sur une activité en baisse, mais le bilan annuel aura été moins dur qu'il n'était appréhendé il y a quelques mois. Au final, l'année est jugée « correcte » par de nombreuses sociétés en regard de l'attendu, même si des disparités marquées perdurent selon les secteurs de production.

Au-delà d'un retour de la demande, la bonne activité de 2025 dépendra aussi de la résolution des difficultés d'approvisionnement, et pour certains secteurs de la stabilité des effectifs disponibles. Le manque de visibilité reste fort, notamment pour les productions liées au bâtiment, même si le frémissement récent d'un léger retour de commandes est ressenti par certains acteurs en cette fin 2024.



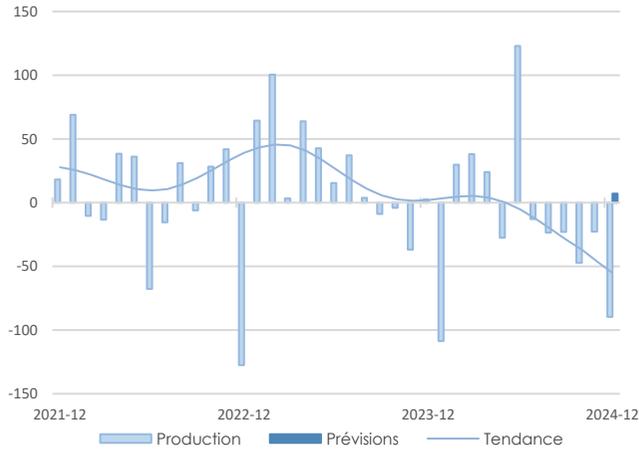
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

53,9%
Part des effectifs dans ceux de l' Industrie
(ACOSS 12/2023)

Agroalimentaire



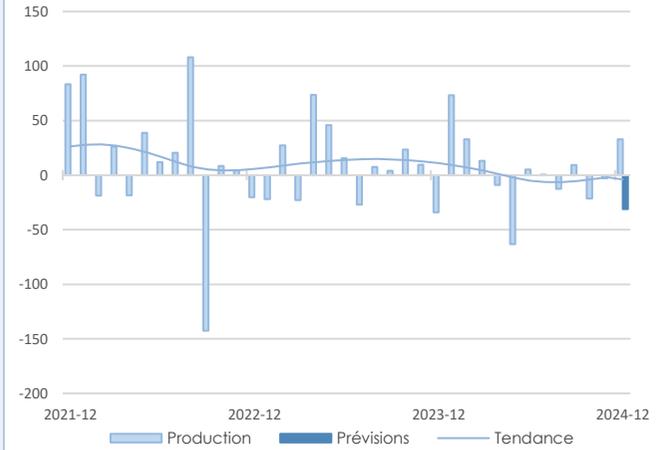
L'activité de décembre a été meilleure qu'à l'attendu, malgré le recul habituel des productions et des commandes dû aux congés de fin d'année.

Les stocks, déjà très bas, se réduisent encore mais sans inquiétude particulière des sociétés. Leur reconstitution progressive est prévue dès début 2025.

Les niveaux de trésorerie restent inférieurs aux attentes. Les renégociations annuelles sur les prix, avec les acteurs de la distribution, pourraient maintenir ces tensions.

Matériel de transport

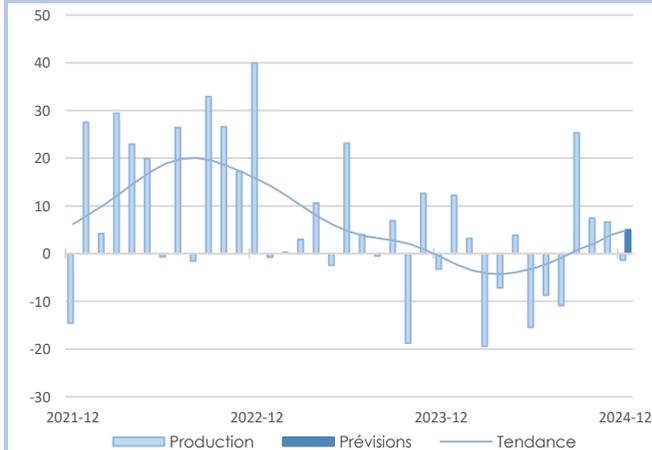
3,4%
Part des effectifs dans ceux de l' Industrie (ACOSS 12/2023)



Après des prévisions de croissance constamment revues à la baisse, l'activité 2024 du secteur termine à un niveau jugé proche de celui de 2023.

En raison de la persistance de difficultés de livraison, les stocks de produits semi-finis restent hauts, mais ceux de produits finis sont faibles.

La tendance est favorable, mais le secteur aéronautique a toujours beaucoup de mal à réorganiser sa filière et sécuriser ses approvisionnements.



L'activité de décembre a été globalement plus faible qu'à l'habitude.

Le cumul annuel s'achève sur un recul assez marqué de l'activité pour la plupart des acteurs.

Des problèmes d'effectifs sont constatés et conduisent à un recours délicat et coûteux à l'intérim.

Les trésoreries restent en deçà de l'attendu. Les délais de paiement restent longs et accentuent la pression, même s'ils s'améliorent légèrement.

38,9%
Part des effectifs dans ceux de l' Industrie
(ACOSS 12/2023)

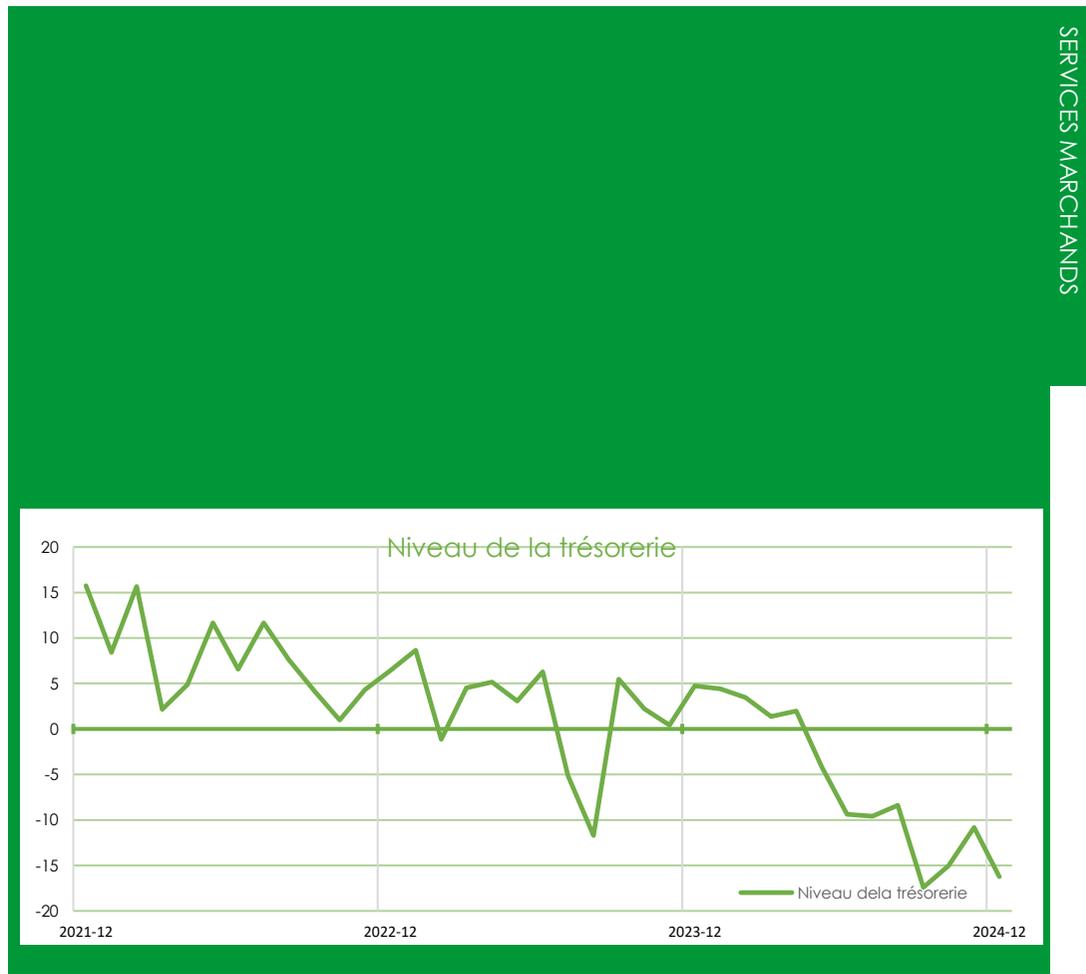
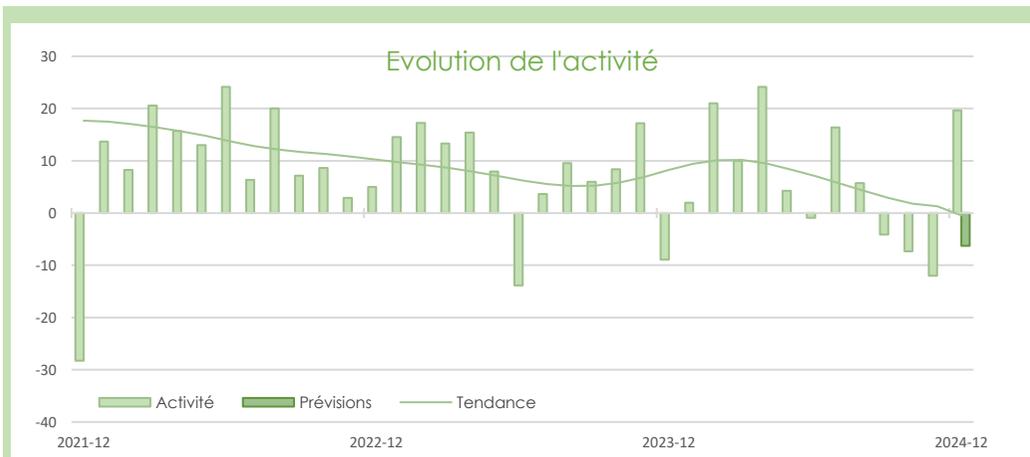
Autres produits industriels



Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, l'activité de l'année 2024 est jugée stable et correcte par la plupart des acteurs malgré un début de saison très tardif. Fait marquant relevé par une majorité de sociétés, indépendamment de leur secteur d'activité, plusieurs périodes d'activité ont été inhabituellement creuses dans le courant de l'année écoulée.

Les perspectives d'activité de 2025 restent très prudentes, l'environnement actuel ne favorise pas la confirmation d'un réel regain.



SERVICES MARCHANDS

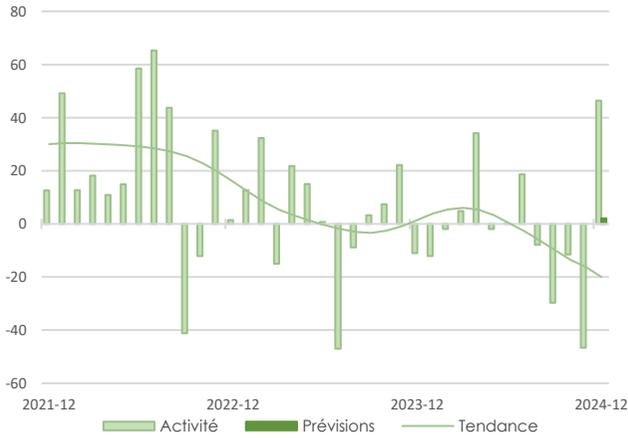
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES



10,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage



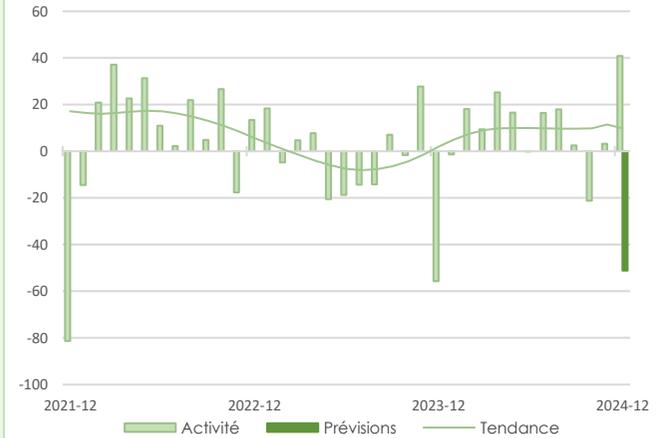
Le mois de décembre a été positif mais non homogène. L'activité a été plutôt soutenue sur les flux de marchandises sortant de Corse. En revanche, elle a été plutôt calme pour le transport entrant et intra Corse.

Les débuts d'année enregistrent habituellement des flux au ralenti. Les prévisions 2025 au-delà du 1er bimestre sont jugées incertaines.

Hébergement et restauration

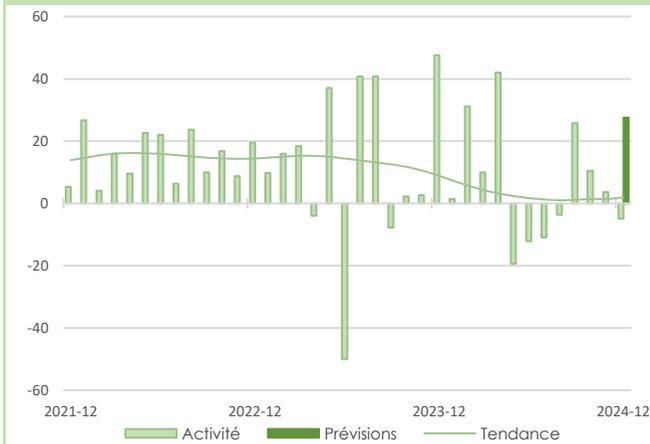


33,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Dans l'hôtellerie, l'activité est restée stable en décembre, dans une moyenne plutôt haute pour la saison. L'activité annuelle apparaît globalement stable. Les prix sont aussi restés stables, et devraient majoritairement le rester en 2025. Des problèmes de recrutement restent prégnants, et sont déjà évoqués pour la saison 2025.

Dans la restauration, malgré un mois de décembre jugé correct, l'activité cumulée reste en recul. Des disparités notables apparaissent entre les acteurs. Les prix sont stabilisés et ne devraient pas évoluer à court terme. La prévision très orientée à la baisse s'explique par les fermetures annuelles.



L'activité de décembre s'inscrit en légère baisse, conformément au cycle. L'activité 2024 aura été disparate selon les secteurs.

La location automobile réalise une bonne année 2024 malgré un début de saison très tardif.

L'activité de nettoyage reste confrontée à une demande atone, et marque un recul par rapport à 2023.

Les autres secteurs sont plutôt sur une stabilité.

Les trésoreries sont parfois tendues en raison de délais de paiement longs, même si la tendance est à l'amélioration.



37,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

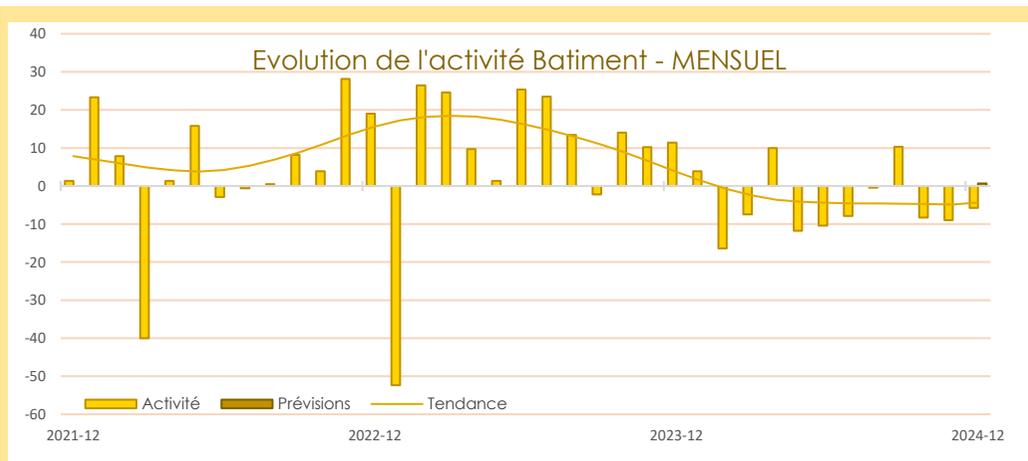
Autres Services Marchands



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Pour le bâtiment, les nuances enregistrées entre le Gros Œuvre et le Second Œuvre n'estompent pas une année très difficile. La demande des derniers mois est globalement restée très en-dessous de sa normale.

La visibilité 2025 est très faible et nourrit des inquiétudes pour le secteur.



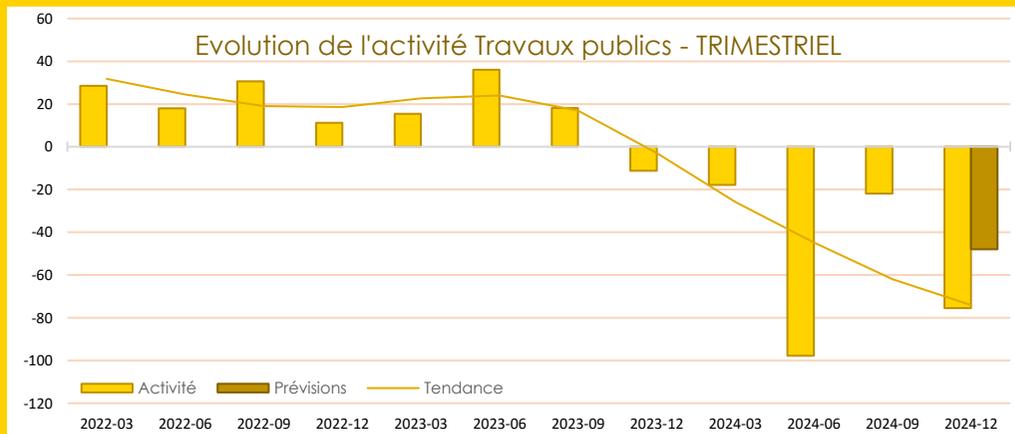
TRAVAUX PUBLICS – Actualisation 12/2024 :

Dans les travaux publics, la situation est jugée préoccupante par la majorité des acteurs. L'année 2024 confirme un fort recul d'activité par rapport à 2023.

Le dernier trimestre 2024 n'a pas enregistré de reprise de la demande et le secteur fait face à une absence complète de visibilité.

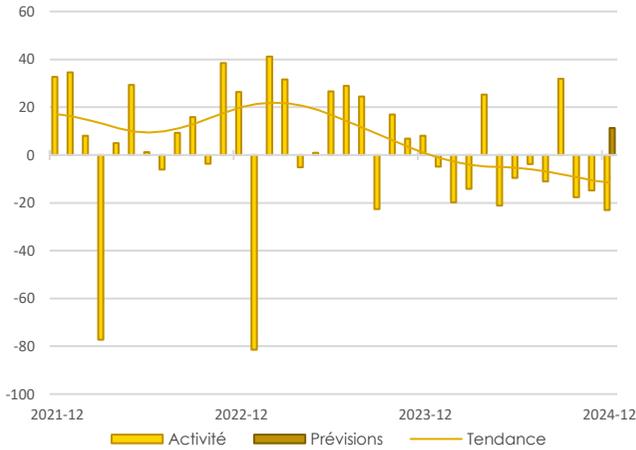
Le secteur de la promotion immobilière fait lui aussi état de difficultés avec une demande très basse.

Des ajustements sur les effectifs sont envisagés pour faire baisser les coûts fixes et adapter la force de travail aux faibles besoins.



44,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Activité - Gros œuvre

La baisse d'activité a été forte sur cette fin d'année.

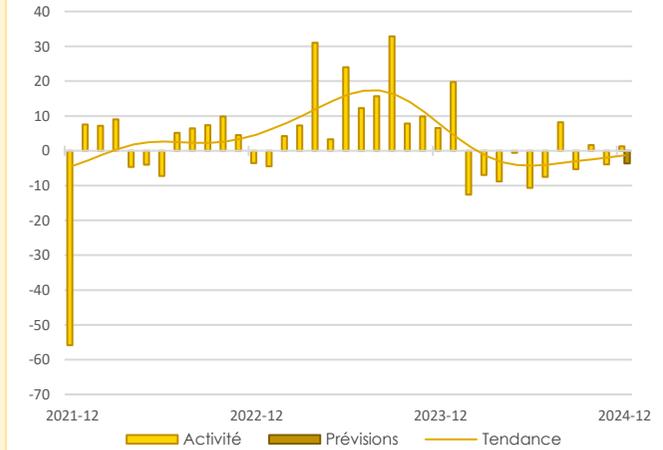
La situation reste compliquée pour la plupart des acteurs avec des carnets de commandes courts et des signatures de devis qui tardent.

La concurrence qui se ravive sur les tarifs accentue les tensions dans un environnement où la demande reste très insuffisante.

La visibilité sur 2025 reste incertaine.

37%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

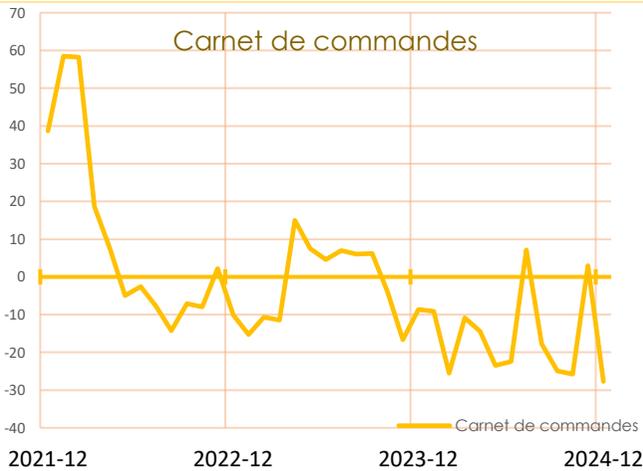


Activité - Second œuvre

Le Second Œuvre reste moins impacté que le Gros Œuvre, mais l'activité enregistrée est elle aussi inférieure à 2023.

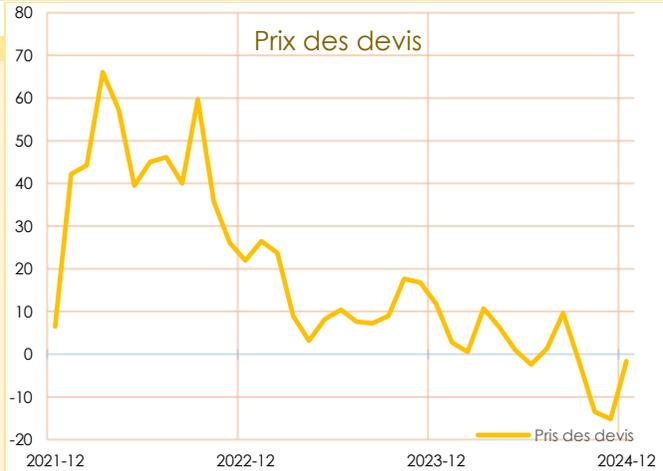
Les carnets de commandes sont en deçà des attentes mais un léger frémissement est attendu pour début 2025.

Les trésoreries restent tendues.



Le mois de décembre n'a pas généré de nouveaux chantiers porteurs, ce qui a mécaniquement réduit l'horizon des carnets de commandes.

Dans l'ensemble, ces derniers restent à des niveaux beaucoup plus bas qu'à la normale.



Le niveau des prix des devis n'a pas significativement évolué courant décembre, mais il pourrait être rehaussé début 2025 selon l'impact des prix des matières premières.

Cette évolution à la hausse reste néanmoins à confirmer en raison d'une concurrence forte qui pousse à maintenir les prix à un niveau bas pour obtenir des chantiers.



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

☎ **04.95.51.72.68**

✉ BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Pierre-Olivier LECHERE, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...